



REPUBLIQUE DU BENIN

@-@-@-@

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique (M.E.S.R.S.)

@-@-@-@



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (U.A.C.)

@-@-@-@

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION
(F.A.S.E.G)

Option : ECONOMIE

Filière : ANALYSE DES PROJETS

Thème :

**ANALYSE DE LA RELATION ENTRE LA CROISSANCE
DEMOGRAPHIQUE ET LA PAUVRETE AU BENIN**

Réalisé et présenté par :

GONCALVES Sènakpon Olive Mehdy & TAIWO Adéniran O. Aristide

Sous la direction de :

Maître de Stage :

M. METEHOUE Oscar
DPP du Ministère du Plan et du Développement

Maître de Mémoire :

Dr ADANGUIDI Jean
Enseignant Chercheur à la FASEG

Année Académique : 2015-2016

AVERTISSEMENT

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire.

Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

DEDICACES

DEDICACES

Je dédie ce travail :

- ❖ *A Dieu le Père Céleste pour son amour et son soutien, car je ne pourrai rien sans toi ;*

- ❖ *A mes parents, ma mère et mon pour leurs différents soutiens ;*

GONCALVES Sènakpon Olive Mehdy

DEDICACES

Je dédie ce travail :

- ✓ *A mon défunt père, que son âme repose en paix ;*

- ✓ *A ma mère pour son soutien tout au long de ma vie. Qu'elle reçoive par le présent travail, le fruit de ma gratitude.*

TAIWO A. O. Aristide

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail de recherche, nous exprimons nos sentiments de gratitude et de profonds remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur soutien à la réalisation de ce document. En outre on peut citer :

- ✓ **Dr ADANGUIDI Jean** pour avoir accepté diriger la conception de ce mémoire ;
- ✓ **M. MOUNZOU Denis** pour ses différents conseils et orientations ;
- ✓ Le **Doyen**, le **Vice-doyen** et tout le corps professoral de la FASEG ;
- ✓ **M. METEHOUE Oscar**, Directeur de la Prospective et de la Programmation du Ministère du Plan et du Développement ;
- ✓ **M. SANNI Abdallah**, Gestionnaire des projets à la Direction de la Prospective et de la Programmation. Merci pour vos conseils et recommandations ;
- ✓ **Mme ADJOVI Aurélia** et **Mr GODONOU Salomon** pour les différents soutiens
- ✓ **M. TAIWO Blaise** et à mes frères et soeurs
- ✓ Tout le personnel et les cadres de la Direction de la Prospective et de la Programmation du Ministère du Plan et du Développement ;
- ✓ Tous les stagiaires promotionnaires de la Direction de la Prospective et de la Programmation ;
- ✓ Tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce document. Nous passons par ce canal pour vous remercier.

SIGLES ET ABBREVIATIONS

- AOF :** Attribution, Organisation et Fonctionnement.
- CDMT :** Cadre de Dépenses à Moyen Terme.
- CSEPP :** Cellule de Suivi-Evaluation des Programmes et Projets.
- DPP :** Direction de la Programmation et de la Prospective.
- FMI :** Fonds Monétaire International
- INSAE :** Institut National des Statistiques et Analyses Economiques.
- MDAEP :** Ministère du Développement, de l'Analyse Economique et de la Prospective.
- NEPAD :** Nouveau Partenariat pour le Développement Economique de l'Afrique
- OMD :** Objectif du Millénaire pour le Développement.
- PNUD :** Programme des Nations-Unies pour le Développement.
- SC :** Service de la Coopération.
- SEP :** Service des Etudes et de la Prospective.
- SGSI :** Service de la Gestion des Systèmes d'Information.
- .

TABLE DES ILLUSTRATIONS

• **Liste des graphiques**

	PAGES
Graphique 1 : Evolution du taux de croissance démographique du Bénin, de 1980 à 2015.....	
	18
Graphique 2 : Evolution de la population du Bénin	18
Graphique 3 : Evolution de l'indice de pauvreté au Bénin, de 1985 à 2015.....	18
Graphique 4 : Evolution du taux de fécondité au Bénin, de 1980 à 2015.....	20
Graphique 5 : Evolution du taux de mortalité au Bénin	21
Graphique 6 : Evolution du revenu par habitant au Bénin, de 1980 à 2015.....	22
Graphique 7 : Evolution du taux d'alphabétisation des femmes au Bénin, de 1980 à 2013.....	23
Graphique 8 : Etude comparative de la fécondité et du revenu/h	23
Graphique 9 : Diagramme de dispersion entre les deux variables	26
Graphique 10 : Etude comparative de la fécondité et de l'alphabétisation.....	27
Graphique 11 : Diagramme de dispersion entre la fécondité et l'alphabétisation féminine	28

• **Liste des tableaux**

	PAGES
Tableau 1 : Statut de mobilité dans la pauvreté et prévalence des chocs	19
Tableau 2 : Test de causalité de Granger entre la fécondité et revenu par habitant	26
Tableau 3 : Test de causalité de Granger entre la fécondité et l’alphabétisation féminine	28
Tableau 4 : Validation Des hypothèses	30

RESUME

L'objectif général dans le cadre de notre étude, est l'analyse de l'effet entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin. Pour faire cette étude, nous avons réuni différents types de données dont l'évolution du taux de fécondité de 1980 à 2015, le revenu par habitant au Bénin de 1980 à 2013 et l'alphabétisation féminine de 1980 à 2015.

Ensuite, nous avons procédé à l'étude des corrélations entre la fécondité et le revenu par habitant d'une part, et entre la fécondité et l'alphabétisation féminine d'autre part, le tout suivi d'un test de causalité de Granger. Après le traitement de ces données, il ressort que la croissance démographique, grâce à un fort taux de la fécondité et une baisse de la mortalité, entraîne la pauvreté de la population.

Comme suggestions, nous avons proposé une campagne de vulgarisation sur tout le territoire béninois, de la planification familiale, ce qui va permettre d'allouer les allocations suffisantes au nombre d'enfants désiré et de faire des enfants par rapport au moyen ou ressource disponible...

The general objective within the framework of our study, is the analysis of the effect between the population growth and poverty in Benin. To make this study, we joined together various types of data of which evolution of the fertility rate of 1980 to 2015, income per capita in the Benin of 1980 to 2013 and female elimination of illiteracy of 1980 to 2015. Then, we proceeded under investigation of the correlations between the fertility and the income per capita on the one hand, and between the fertility and the female elimination of illiteracy on the other hand, the whole followed by a test of causality of Granger. After the treatment of these data, it arises that the population growth, thanks to a strong rate of the fertility and a fall of mortality, involves the poverty of the population. Like suggestions, we proposed a popularization campaign on all the Beninese territory, of family planning, which will make it possible to allocate the sufficient allowances with the desired number of children and to make children compared to the means or available resource...

SOMMAIRE

	PAGES
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE	3
Section 1 : Problématique, objectifs et hypothèses	3
Section 2 : La revue de littérature	3
Section 3 : Cadre institutionnel du stage	6
CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE ET RESULTAT	12
Section 1 : Méthodologie de la recherche	15
Section 2 : Présentation des résultats et interprétation	15
CONCLUSION	15
BIBLIOGRAPHIE	17
TABLE DES MATIERES	31
	32

INTRODUCTION

Introduction

C'est tout naturellement au moment où l'accélération de la croissance démographique a atteint un niveau jusqu'alors élevé dans l'histoire de l'humanité, qu'il ait de conséquence sur la situation des pays, surtout des pays du tiers monde. Ainsi, celle-ci a pris une place centrale dans les pays africains qui sont, pour la plupart, moins développés. Depuis des décennies, l'Afrique subsaharienne a connu un fort taux de croissance démographique, ce qui donna l'alerte aux démographes et aux divers responsables sur le danger que constitue celui-ci. Le Bénin faisant partie du monde, a connu un essor effréné de sa population. Alors, il est important de se poser certaines questions sur cette augmentation anarchique et non contrôlée de la population, sur les conséquences et avantages de celle-ci.

Pour étudier scientifiquement ce phénomène naturel qu'est le surpeuplement sur la pauvreté, nous ferons recours aux différents articles, concepts et théories sans oublier les apports des différentes approches qui se sont affrontées. Ainsi d'un côté, l'approche Malthusien qui disait qu'une croissance démographique non effrénée est un handicap pour le développement donc il attribuait presque toutes les difficultés économiques et sociales à la forte croissance de la population. Cette croissance non contrôlée de la population était jugée largement excessive. On la considérait sans la moindre réserve comme la cause principale de la malnutrition, de la pauvreté, de la médiocrité du niveau de santé et de l'éducation, et de l'augmentation des inégalités. Le piège « population-pauvreté » généré par le trop grand nombre d'enfants par ménage, donc augmentation des bouches à nourrir avec des besoins illimités, va réduire les capacités d'investissement productif du ménage et contribuer par conséquent à la cause principale de la pauvreté et la conséquence inévitable du sous-développement. D'un autre côté, selon les anti-malthusiens, les problèmes de la pauvreté trouvaient leur source unique dans une mauvaise organisation de la société. Dans la lignée des auteurs anti-malthusiens, cette approche refusait de considérer le nombre d'individus comme un problème important auquel il faut s'attaquer. Pour ceci, l'homme doit faire preuve d'adaptation, d'innovation avec un nombre élevé de personnes dans différents domaines, surtout agricoles, et, modifier la répartition du pouvoir et des richesses dans les pays pauvres suffirait à accroître le développement économique. Cette thèse trouvait ses fondements, aussi bien dans la théorie néo-marxiste que dans les doctrines prônées par toutes les religions.

Par conséquent, il est important de se poser cette question : **la croissance démographique a-t-elle un effet sur la pauvreté au Bénin ?** C'est dans cette optique de chercher une réponse à cette question qu'on veut étudier, pour notre recherche, **l'analyse**

de la relation entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin.

Pour traiter notre thème d'étude, nous allons, dans le **premier chapitre**, présenter le cadre théorique et méthodologique de notre étude ; dans le **second et dernier chapitre** sera consacré à la présentation des résultats de nos estimations, l'analyse des résultats sans oublier la vérification des hypothèses émises auparavant dans la problématique et les recommandations.

CHAPITRE 1:
CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

Section 1 : Problématique, objectifs, hypothèses et revue de littérature

1- Problématique

Depuis plusieurs décennies, l'Afrique détient principalement bien de records en matière d'évolution de la population, ce qui a amené plusieurs chercheurs et économistes démographes à se prononcer sur le binôme phénoménal que sont la **démographie** et la **pauvreté** qui prennent d'ampleur dans les pays en voie de développement. On peut définir la pauvreté comme un terme caractérisant la situation d'un groupe d'individus, d'un groupe de personnes ou d'une société qui ne dispose pas de ressources suffisantes pour lui permettre de satisfaire ses besoins fondamentaux et se développer normalement. La pauvreté se réfère donc primitivement à **l'accès à la nourriture, l'eau potable, les vêtements et le logement**. Le terme "pauvreté" est relatif à celui de "**richesse**" et fait référence aux situations d'inégalités économiques et politiques tentant d'expliquer l'existence de la pauvreté ainsi que les mécanismes d'accroissement de la richesse. Beaucoup de facteurs peuvent expliquer la pauvreté comme le chômage, la maladie, l'accès à l'éducation, le faible revenu, l'exode rural... Au Bénin, selon les données de l'INSAE (enquête démographique et de santé) le taux de pauvreté général est de **40,10%** en 2015. La croissance démographique représente la variation de la population dans le temps. Elle peut être exprimée par le taux d'évolution du nombre d'individus au sein d'une population par unité de temps et peut techniquement s'appliquer à n'importe quelle espèce. Les facteurs favorisant une croissance démographique sont la fécondité, la mortalité et le flux migratoire.

C'est dans cette optique que nous voulons orienter nos réflexions sur la problématique entre la croissance démographique que connaît le Bénin et la pauvreté qui y perdure malgré tous les efforts faits pour lutter contre cela. Donc, dans notre mémoire, nous voulons analyser la relation entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin.

L'un des intérêts de ce thème est que son actualité demeure toujours, et a commencé il y a plus d'une trentaine d'années, persistant encore actuellement et suscitant l'intention des bailleurs de fonds et de différents décideurs à divers niveaux. Ainsi pour réduire, un tant soit peu, la pauvreté dans les pays en voie de développement comme le Bénin, il a été mis en œuvre plusieurs programmes dont les **OMD** (Objectif du Millénaire pour le Développement). De tous les pays du monde, la Chine est l'exemple à suivre dans la réussite de la lutte contre la pauvreté. Le nombre de chinois vivant dans la pauvreté est passé de **60 à 16% (2007)** dans

un contexte de faible croissance démographique. Au Brésil, le taux de pauvreté a considérablement baissé en moins de deux décennies grâce aux différents programmes qui permettent une augmentation du revenu des foyers les plus vulnérables. Contrairement aux exemples des deux pays cités, l'Afrique sub-saharienne et précisément le Bénin, demeure toujours dans la pauvreté et sous développé avec une démographie croissante confirmant les affirmations de **KIM YIM YONG (2015)** qui a affirmé dans un article de la Banque Mondiale "**Plus de 90% de la pauvreté mondiale se concentre dans les pays au faible revenu**", la population jeune et croissante rapidement. Ces pays peuvent s'attendre à voir leur population en âge de travailler augmenter de façon significative. Dans le même temps, plus des trois quarts (3/4) de la croissance mondiale sont générés dans les pays à revenu élevé qui enregistrent des taux de fécondité beaucoup plus bas, une diminution du nombre des personnes en âge de travailler et un nombre croissant de personnes âgées....”

Au Bénin, la population est d'environ **3718000 habitants** en 1980 et environ **10879829 habitants** en 201, soit un taux d'accroissement moyen annuel d'environ **2,78%** et un taux de fécondité de **4,9%** (*source : Banque Mondiale*). Pendant cet espace de temps, le revenu annuel est passé de **1,69 milliards** de dollars US en 1980 à **8,31 milliards** de dollars US en 2013, soit un revenu par habitant de **377,96 dollars US** en 1980 et **779 dollars US** en 2015 (*source : perspective.usherbrooke.com*).

Ce sujet qui est notre thème revêt une importance scientifique puisque cela avait fait et continue de faire lieu d'un débat entre plusieurs théoriciens, chercheurs et concepteurs qui ont traité de cela avant nous et publié leurs écrits. Nous avons par exemple le concept Malthusien qui a été développé par Malthus qui fait partie des auteurs fondateurs de ce débat. Celui-ci a été l'auteur qui a constaté l'évolution catastrophique de la démographie et a affirmé que quand la population augmente géométriquement et exponentiellement, et que la production ou les ressources à la disposition de celle-ci vont augmenter arithmétiquement, alors, cette augmentation de la démographie sera la cause fondamentale de la pauvreté de la population. Cette conception Malthusienne vérifie l'idée émise dans la loi fondamentale de Keynes ; de cette manière, lorsque la population augmente, le revenu aussi augmente mais moins proportionnellement.

Les néomalthusiens se voient ainsi conforter dans leurs recommandations qui préconisent un ralentissement de l'accroissement de la population, car il ne peut y avoir une croissance indéfinie dans un monde fini. Pour y arriver, ce courant propose de mettre sur pied des politiques de régulation démographique dont le respect des règles peut être volontaire ou

forcé afin d'éviter des situations de famine, de tension entre les peuples et de dégradation écologique. Ensuite, Esther Boserup vient vigoureusement contredire la conception malthusienne en mettant en évidence les effets positifs de la croissance de la population sur la production agricole. Selon ces recherches, la croissance de la population conduit les pays en développement à adapter leurs techniques agraires. La croissance de la population pousse à quitter une agriculture itinérante avec des friches de plusieurs années pour s'orienter vers une réduction des temps de friches et finalement pour une culture en continu faisant appel aux engrais et à l'irrigation. A travers l'innovation, les populations réunissent les conditions nécessaires pour une croissance supplémentaire. La boucle fermée de Malthus s'est transformée en une spirale progressant vers le haut. Le rapport de l'UNICEF Afrique Génération 2013 (d'Août 2014 à la page 11) nous apprend que les tendances démographiques ne sont pas inévitables, car le plus souvent influencées par des politiques. Ces politiques mettent en place les moyens d'améliorer l'accès des familles africaines à des services de santé reproductive élargis y compris une éducation en la matière et à des services s'adressant aux femmes et surtout aux adolescents pour réduire les besoins insatisfaits en planification familiale.

Ainsi, il est fondamentalement opportun pour le Bénin d'analyser la relation entre la croissance démographique et la pauvreté à travers l'étude de la croissance démographique du Bénin, l'étude du taux de fécondité, du revenu par habitant. Alors, quelle relation la fécondité entretient-elle avec le revenu par habitant ? Et quel est le lien entre la fécondité et le taux d'alphabétisation des femmes ?

2- Objectifs

Les objectifs sont des déclarations affirmatives qui expliquent ce que le chercheur vise, cherche à atteindre. Ils expriment l'intention générale du chercheur ou le but de la recherche et spécifient les opérations ou actes que le chercheur devra poser pour atteindre les résultats escomptés. Ici, nous avons un objectif général et deux objectifs spécifiques.

2- 1- Objectif général

L'objectif général ici est : **analyser la relation entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin.**

2- 2- Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques sont :

- Analyser le lien entre la fécondité et le revenu par habitant au Bénin ;
- Évaluer le lien entre la fécondité et l'éducation au Bénin.

3- Les hypothèses

- Un revenu élevé traduit une fécondité plus basse ;
- La fécondité a un impact négatif sur l'alphabétisation féminine.

4- La revue de littérature

Nous ferons dans ce chapitre un compte rendu des idées de certains auteurs, articles, documents scientifiques, concepts et mémoires qui ont abordé ce sujet avant nous. Dans le cas de notre étude, nous allons étudier deux approches : *l'approche malthusienne, l'approche anti-malthusienne.*

4-1- La revue théorique

4-1- 1- L'approche malthusienne et ses concepts

Pour Malthus, une population qui s'accroît à volonté sans aucune contrainte, expose l'humanité à des crises majeures dans le futur. Thomas Malthus explique dans la première édition de son livre intitulé « **Essai sur le principe de la population** » paru en 1798, la population tend à croître plus rapidement que ses ressources. De plus, les ressources auraient une croissance arithmétique tandis que la population aurait une croissance géométrique ou exponentielle. La croissance de la population vient se heurter régulièrement à des freins ou des limites qu'il a nommés checks ou obstacles malthusiens. Pour lui, si une croissance démographique n'est pas freinée, cela risque de condamner les hommes à vivre en permanence du minimum, à ne jamais dépasser durablement le seuil de subsistance. Donc, si cette croissance n'est pas ralentie l'homme risque de devenir esclave de lui-même. Les relations entre ressources et population vues sous cet angle, font que l'humanité ne peut durablement pas s'améliorer, la conséquence étant la stagnation du niveau de vie. D'où la nécessité selon Malthus de freiner la croissance de la population par des moyens moraux comme le recul d'âge de mariage, la limitation des naissances.

Les préoccupations écologiques donnent aujourd'hui un nouvel élan à la pensée malthusienne. Paul Ralph Ehrlich connu pour son livre polémique de 1968, " **The population bomb** ", expose le danger que représente une population croissante sur l'écosystème. Pour Paul Ehrlich, il faut un nouvel ajustement entre le niveau numérique de la population et l'écosystème si on veut éviter la famine. Le Commandant Jacques Yves Cousteau voit dans l'excessive population humaine le principal obstacle à la sauvegarde des espèces animales et végétales. Aussi, l'anthropologue et ethnologue français Claude Levi Strauss rappelle le problème que soulève la surpopulation humaine sur l'écosystème en ces termes : « ce que je

constate : ce sont les ravages actuels; c'est la disparition effrayante des espèces vivantes, qu'elles soient végétales ou animales ; et le fait que du fait même de sa densité actuelle, l'espèce humaine vit sous une sorte de régime d'empoisonnement interne, si puis-je dire, et je pense au présent et au monde dans lequel je suis en train de finir mon existence. Ce n'est pas un monde que j'aime. ». Donc pour les écologistes, une croissance démographique non freinée va entraîner la dégradation écologique et le risque de pénurie des ressources disponibles.

Poursuivant toujours dans le sens du concept malthusien, les néomalthusiens viennent montrer qu'une croissance démographique élevée est source de dysfonctionnement économique. D'après ceux-ci, une population qui croît rapidement est formée majoritairement de jeunes gens, ce qui permet de faire beaucoup plus de dépenses de consommations pour les entretenir que d'épargner. Ainsi, une épargne moins élevée va influencer négativement les investissements. Donc, les entreprises ne vont pas beaucoup investir et cela constituera un manque à gagner pour l'Etat qui est obligé d'augmenter les dépenses gouvernementales dans le social (*construction des centres de santé, des écoles...*)

C'est dans cette logique malthusienne et constatant l'évolution de la croissance démographique dans le monde actuel que Kofi Annan, Secrétaire des Nations Unies de 1997 à 2006, a affirmé dans un article : " si nous continuons dans cette voie, si nous ne faisons rien pour enrayer l'accroissement de la population, nous allons en payer le prix, nous allons nous retrouver dans un monde surpeuplé. La démographie a un impact sur le développement économique, sur l'environnement et sur les ressources de la terre qui sont limitées". Donc de nos jours, et d'après le constat fait un peu partout on peut dire que le concept malthusien a toujours sa place dans le monde.

4-1- 2- Les anti-malthusiens et leurs conceptions

Pour infirmer Malthus dans sa perception de la croissance démographique, le courant anti-malthusien est né avec beaucoup d'idéaux.

Les anti-malthusiens, à l'instar de l'économiste et historienne Esther Boserup, ont pris le contre-pied des thèses malthusiennes. Leur principal argument était que la pression démographique, notamment une densité de population élevée, met les hommes dans des conditions où il est nécessaire de faire preuve d'innovation pour s'adapter. En d'autres termes, un besoin ou un problème incite des idées créatives à s'activer pour résoudre ce besoin ou problème, ce qui donne naissance à des inventions. Pour les anti-malthusiens donc, la population est plutôt un facteur de progrès technique, et parler d'une perpétuelle stagnation du

niveau de vie due à une population qui s'accroît, c'est ne pas tenir compte des facultés d'adaptation de l'Homme. C'est pourquoi, certains adeptes de cette thèse vont recommander plus tard de renforcer le capital humain pour avoir une population de qualité. Ainsi, en allant dans le même sens et pour répondre aux thèses néomalthusiennes pour lesquelles une forte poussée démographique entraîne l'augmentation des Investissements sociaux au détriment des investissements dans le secteur productif, les anti-malthusiens estiment que l'éducation et la santé développent la capacité des hommes à innover, et les rendent plus ingénieux. Ils recommandent le renforcement du capital humain, pour faire accroître la productivité du travail. L'exemple de certains pays asiatiques comme le Japon, qui n'ont pas considéré les dépenses sociales comme des gouffres financiers mais comme des investissements économiques, a permis d'étayer cette thèse. Par ricochet, la conception des anti-malthusiens des relations entre croissance démographique et pauvreté est que de par la pression créatrice qu'elle génère, c'est plutôt le niveau de la population en qualité et en quantité qui détermine la richesse et non l'inverse. En réponse au rapport Meadows qui parlait d'une croissance infinie de la population dans un monde fini de ressources, les anti-malthusiens opposent l'argument de rareté relative. En effet, ils estiment qu'il faut analyser le problème de la disponibilité future des ressources sous l'angle de service rendu et non de stock disponible. Ils font ainsi référence à la possibilité de substitution d'un bien par un autre. Cette possibilité fait que l'utilité que l'on tire d'un bien est pérennisée, même si les réserves de celui-ci sont en épuisement. En même temps, les différentes tensions (sociales, inflationnistes) qui peuvent découler de la rareté d'un bien se trouvent ainsi minimisées dans la communauté dès lors qu'on lui trouve un substitut.

Jacques Veron cite l'exemple du cuivre pour lequel à une certaine époque, malgré des réserves qui ne cessaient de diminuer depuis le XIXe siècle, l'indicateur de rareté qu'est le prix ne suivait pas la tendance haussière attendue. D'une part, cela peut s'expliquer par le fait qu'il n'y avait pas encore urgence ; les réserves, bien qu'en s'amenuisant, demeuraient suffisantes pour satisfaire la demande globale. D'autre part, la substitution faisait son effet car suite à une montée des cours du cuivre au début des années 60, la substitution de ce métal par l'aluminium s'était effectuée au cours de l'intervalle de temps (1965-1973) approximativement, notamment dans le domaine de l'électricité (fabrication des câbles et fils électriques). En plus de la substitution, une pénurie d'un bien essentiel peut contribuer à intensifier sa recherche avec des moyens plus sophistiqués. En application de la phrase du chimiste Lavoisier qui disait : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ! », des solutions comme le recyclage sont également utilisées. En Europe par exemple, environ 40% des besoins du cuivre proviennent du recyclage de ce métal. En d'autres termes: « Parier sur la

disparition ou sur la hausse continue des coûts des matières premières, c'est parier contre l'ingéniosité humaine ». Les néomalthusiens, notamment dans le rapport Meadows, ont tiré des conclusions sur les stocks disponibles comparativement à la demande future. Les estimations de cette demande future ont été faites par prolongement du « trend » obtenu à partir des données d'observation du passé et/ou d'autres facteurs pouvant influencer la demande. Cependant, en tenant compte des paramètres tels que la possibilité de substitution d'un bien avec un autre et les changements qui peuvent survenir dans les habitudes de consommation des individus, le discours pessimiste tenu sur la base dudit rapport devrait être nuancé. Jacques Veron (1991) estimait à ce sujet : Des perspectives à long terme de consommation de matières premières ou d'énergie sont inutiles, dès lors que se produisent des substitutions. Ensuite Karl Marx, toujours dans la logique de contredire Malthus, vient critiquer la théorie malthusienne. Dans ses notes sur le salaire ouvrier (1847), Marx développe une critique vigoureuse de cette théorie. Dans son livre « Le Capital », Tome 3, il écrit sur l'« **Essay on the principle of population** » de Malthus. Marx continuant ses critiques dans son étude des lois de l'économie capitaliste, a montré comment l'accumulation capitaliste conduit tendanciellement à rejeter toute une partie de la classe ouvrière dans l'inactivité (création d'une surpopulation ouvrière, cette armée de réserve industrielle qui fait baisser le niveau des salaires), en parallèle d'un besoin de nouvelles forces pour assurer l'élargissement de l'accumulation capitaliste. Il montre ainsi, que les "lois démographiques" qu'il appelle plutôt "lois tendancielle", sont dérivées des lois socio-économiques du mouvement propre au capital. Par-là, il critique notamment la naturalisation de ces lois à laquelle procède Malthus. Au contraire, il affirme que « chaque mode de production historique a ses propres lois de population, valables historiquement dans ses propres limites ».

4-2- La revue empirique

4-2- 1- Travaux empiriques de Malthus

Malthus prédit mathématiquement que sans freins, la population augmente de façon exponentielle ou géométrique (par exemple : **1, 2, 4, 8, 16, 32...**), tandis que les ressources ne croissent que de façon arithmétique (**1, 2, 3, 4, 5, 6...**). Il en conclut le caractère inévitable de catastrophes démographiques, à moins de limiter la croissance de la population. Malthus préconise ainsi une régulation volontaire des naissances, la « contrainte morale » : les couples prévoyants, en retardant l'âge du mariage et en pratiquant la chasteté jusqu'au mariage, seraient enclins à n'avoir que le nombre d'enfants qu'ils sont certains de pouvoir entretenir. Ronald D. Lee, se basant sur les travaux de Malthus, vient confirmer encore une fois sa thèse sur la population. En effet, Lee a mené son expérience sur la population de l'Europe préindustrielle

à l'exception de la Russie. Cette zone possédait les **15%** de la population mondiale de l'époque. Pour ce faire dans un premier temps, il a voulu baser son travail sur la relation entre les tendances démographiques et les salaires. La théorie malthusienne nous indique qu'à long terme, la population devrait s'accroître proportionnellement à la demande de travail de façon à ce que le salaire reste proche de son niveau d'équilibre. Dans la suite de cette étude, Ronald a examiné la corrélation entre les salaires et les écarts de la population à sa tendance et finit par conclure que le lien entre les salaires et la tendance démographique est fort et aussi négatif. Ce qui confirme toujours les affirmations de Malthus. Ensuite dans l'intention de toujours démontrer cette thèse malthusienne, Ronald a examiné l'équilibre entre la fécondité et la mortalité par rapport au niveau relatif des salaires réels.

Des travaux récents (Galloway, 1988) ont établi des conclusions similaires pour de nombreuses populations nationales et sub-nationales en Europe et dans les pays sous-développés d'aujourd'hui. Ces études révèlent que les obstacles malthusiens jouaient effectivement, ne serait-ce qu'à court terme mais aussi que de nombreux détails du modèle se reproduisent, à peu près, à l'identique dans des contextes différents. Yannick Zambo Zambo, dans ses travaux lors de la rédaction de son mémoire sur la croissance démographique et le développement, vient une fois encore confirmer l'approche malthusienne. En effet, Yannick Zambo Zambo a réalisé sur l'Afrique subsaharienne où la pauvreté règne dans la plupart des ménages et en ce moment la démographie ne fait que croître. Alors dans ses analyses, il a, dans un premier temps, démontré les facteurs favorisant la croissance démographique dans les pays subsahariens, comparant ces facteurs à ceux des pays développés ; ensuite, il a déterminé les interactions sur les éléments du système puis a fait des études descriptives et explicatives sur la situation démographique en Afrique subsaharienne et finit par faire la corrélation entre le taux de croissance démographique et l'indice de développement dans le but de voir l'impact de la démographie sur le développement et la pauvreté. Il en ressort que la poussée démographique à laquelle fait face l'Afrique subsaharienne, a un impact négatif sur son développement.

4-2- 2- Théorie empirique d'Ester Boserup

Nous avons déjà souligné que la croissance démographique stimule le progrès humain. Lorsque le peuplement est dense, la production excédentaire par surface cultivée est plus élevée, la communication et les transports sont moins onéreux et plus pratiques ; il est alors plus aisé pour une élite d'administrer, de contraindre et de taxer la population : par conséquent, les ressources sont plus facilement allouées aux utilisateurs collectives telles que l'irrigation ou le système de drainage ; l'amélioration des techniques de production est davantage recherchée et

mieux rémunérée, le développement du droit de propriétaire des terres est encouragé, le travail humain découragé et ainsi de suite. Boserup ne nie pas qu'à court terme la croissance de la densité démographique conduit à des rendements décroissants. Elle offre une description fascinante et riche de la façon dont les rendements décroissants se reflètent dans la succession des systèmes agraires au fur et à mesure que la densité augmente, tandis que les gens réagissent face à la paupérisation en sacrifiant du loisir au profit du travail. A long terme cependant, l'accroissement de la densité suscite des réactions en chaîne qui peuvent finalement améliorer le sort de chacun. Dans le schéma boserupien, la croissance de la population est essentiellement exogène.

Les principales thèses de Boserup sont difficiles à vérifier, cependant des travaux récents effectués par des économistes de l'agriculture les ont largement confirmées. Un test établi à partir des données européennes ou anglaises utilisées précédemment, ne permet pas de montrer que la rapidité du progrès technique est corrélée avec la taille de population, mais le paramètre à estimer semble être si faible que ce n'est peut-être pas surprenant.

Les corrélations portant sur un nombre important de pays en développement viennent soutenir les affirmations de Boserup, car on trouve fréquemment que le taux national de croissance est revenu par tête ou de production agricole corrélée positivement avec la densité démographique totale ou rurale, et ce, au moins jusqu'à des densités proches de 100hab/km², après quoi la relation devient parfois négative. Mais ces analyses se heurtent aussi à des problèmes.

Dans l'ensemble, il n'y a guère de doute sur le fait que le progrès technique se soit accéléré au cours du temps, et que son taux de croissance soit par conséquent corrélé positivement avec la taille de la population ou sa densité. Etant donné que ce lien peut être expliqué de nombreuses façons (entre autres grâce à la théorie malthusienne), il n'y a pas là un grand apport à la théorie boserupienne, malgré l'accord avec celle-ci.

La théorie de Boserup a été formalisée de différentes manières. Les indices de progrès technique peuvent être envisagés comme une fonction du recul des salaires, du taux de croissance démographique, de la taille ou de la densité de la population. C'est cette dernière que nous intégrons à l'analyse présentée plus loin, en tenant compte aussi des ressources naturelles, mais pas du capital. Les modèles où l'on introduit l'investissement, le capital et un progrès technique induit ont un comportement qualitativement similaire à celui que nous allons développer. Pourtant, les effets négatifs de la croissance démographique sont moins rudes lorsque l'on inclut le capital, surtout à long terme.

Section 2 : Cadre institutionnel du stage

- **Présentation de la structure d'accueil**

Cette section permettra de faire la présentation générale du ministère d'accueil, de sa DPP et d'identifier les forces et faiblesses liées au fonctionnement de son organisation.

Paragraphe 1 : Historique, Mission et attributions

- **Historique**

Le MPD a connu de 1957 à aujourd'hui, 33 dénominations. Dans le dernier gouvernement du Général Mathieu KEREKOU de l'ère du renouveau démocratique, le 04 février 2005, Monsieur Zul Kifl SALAMI a pris le règne de ce ministère qui a pour dénomination "**Ministère de la Planification et du Développement**".

A partir de 2006, précisément le 08 avril, Monsieur Pascal Irénée KOUPKAKI a occupé successivement le poste de Ministre du Développement, de l'Economie et des Finances, de Ministre d'Etat chargé de l'Economie, de la Prospective, du Développement et de l'Evaluation de l'Action Publique. Depuis 2009, le ministère se verra amputer de son volet Economie, Finance et deviendra Ministère d'Etat, chargé de la Prospective, du Développement, de l'Evaluation des Politiques et de la Coordination de l'Action Gouvernementale. Par la suite, ce ministère a connu cinq (5) dénominations et ce n'est que sous la direction de Monsieur Marcel de SOUZA qu'il change de dénomination pour être Ministère du Développement, de l'Analyse Economique et de la Prospective et a laissé place à Monsieur Lionel ZINSOU sous le régime du Président Boni YAYI.

Après la présidentielle de 2016, ce ministère a connu une autre dénomination et un nouveau ministre. Actuellement, le MDAEP est devenu Ministère du Plan et de Développement et a à sa tête Monsieur Abdoulaye Bio TCHANE.

- **Mission et attributions**

Le MDAEP a pour mission d'impulser et de piloter le développement économique et social, conformément au décret n°2012-544 du 17 décembre 2012.

A ce titre, il est chargé de :

- animer la réflexion stratégique et prospective, élaborer les politiques et stratégies de développement national, suivre leur mise en œuvre et assurer leur évaluation ;
- centraliser et promouvoir les projets de développement intégrateurs ;
- contribuer à l'élaboration des stratégies de promotion du développement régional et local ;

Analyse de la relation entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin

- assurer la mise en œuvre au niveau national, des stratégies de développement internationales et régionales, notamment dans le cadre du Nouveau Partenariat pour le Développement Economique de l'Afrique (NEPAD) ;
- coordonner la production statistique ;
- rechercher les ressources extérieures pour le financement des programmes de développement en rapport avec le ministère chargé des finances, le ministère chargé des affaires étrangères et les ministères sectoriels concernés ;
- préparer et conduire, en collaboration avec les structures concernées, les programmes de promotion des investissements privés ;
- promouvoir, en concertation avec les structures concernées, le développement de l'entreprise privée ;
- assurer le suivi de toutes les questions relatives à la politique de développement et assurer la veille stratégique sur toute question de développement.

• Organisation du Ministère

La structure organisationnelle du MDAEP est présentée à travers un organigramme. Cet organigramme comprend, outre quelques services qui lui sont rattachés directement, des directions centrales, techniques, départementales ainsi que des organismes sous tutelle qui lui permettent de mieux collaborer dans le cadre de leur travail.

Le Ministère dispose de :

- un Cabinet ;
- quatre structures directement rattachées au Ministre ;
- un Secrétariat Général ;
- quatre Directions Centrales ;
- trois Directions Techniques et six Directions Départementales ;
- huit Organismes sous tutelle.

Veillez retrouver en annexe, l'organigramme correspondant.

Paragraphe 2 : Cadre physique de l'étude : la DPP

• Missions et attributions de la DPP

Il s'agit de présenter ici la DPP qui a servi spécifiquement de cadre pour nos observations de stage afin d'aborder son environnement. La Direction de la Programmation et de la Prospective assure la gestion du processus de planification du Ministère.

Elle est coordonnée par un Directeur nommé par décret pris en Conseil des Ministres, conformément à la procédure de dotation des hauts emplois techniques, sur proposition du Ministre du Développement, de l'Analyse Economique et de la Prospective.

Le DPP est assisté d'un adjoint qui le supplée en cas d'absence ou empêchement.

Suivant l'arrêté n°2012-061/MPDEAP/DC/SGM/SA portant Attribution, Organisation et Fonctionnement (AOF), la DPP est chargée de :

- collecter, traiter et diffuser toutes les informations nécessaires à une réflexion prospective et stratégique dans le domaine de compétence du Ministère, notamment par rapport aux attentes et besoins des clients/usagers ;
- animer les processus d'analyse, de planification et de suivi-évaluation du Ministère ;
- élaborer, suivre et évaluer, en liaison avec le cabinet du Ministère et le Secrétariat Général du Ministère, les plans stratégiques et opérationnels du Ministère ;
- élaborer, suivre et évaluer un budget-programme à partir des plans stratégiques et opérationnels du Ministère et du Cadre de Dépenses à Moyen Terme (CDMT) ;
- élaborer, en liaison avec les Directions Techniques et Départementales, les programmes et projets du Ministère ;
- mobiliser, en liaison avec les services financiers, les financements pour ces programmes et projets ;
- assurer le suivi-évaluation des projets et programmes du Ministère ;
- mettre en place une base de données et un dispositif de collecte, de traitement et d'analyse des informations pour réussir la planification, la mise en œuvre et le suivi-évaluation au sein du Ministère ;
- veiller à la prise en compte des études d'impact environnemental dans le cadre des programmes et des projets du Ministère ;
- d'élaborer les rapports annuels d'activité et de performance du ministère.

• **Organisation de la DPP**

La Direction de la Programmation et de la Prospective comprend :

- *Un Secrétariat ;*
- *Le Service des Etudes et de la Prospective Programmation (SEP) ;*
- *Le Service de la Gestion du Système d'Information (SGSI) ;*
- *La Cellule de Suivi-Evaluation des Programmes et Projets (CSEPP) ;*
- *Le Service de la Coopération (SC).*

CHAPITRE 2 :
CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE
ET RESULTAT

CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE ET RESULTAT

Section 1 : Méthodologie de la recherche

Ce chapitre a pour objet de présenter la démarche suivie pour l'analyse des données. Il examine, tour à tour, les sources de données, les variables utilisées, leur qualité et les méthodes d'analyses statistiques utilisées dans cette étude.

1- Source de données

Les données que nous avons utilisées proviennent de l'INSAE, de la base de données de la Banque Mondiale sur le Bénin, des publications... etc. Ces données sont entre autre :

- Les taux de croissance du Bénin
- L'évolution de population au Bénin
- Les indices de pauvreté
- Les taux de fécondité
- Les taux de mortalité
- Les revenus par habitant
- Les taux d'alphabétisation

La recherche documentaire a consisté à des publications et ouvrages ayant abordé la question de l'analyse de la relation entre la croissance démographique et la pauvreté. L'outil informatique a été d'un grand support en ce sens qu'il a permis de renforcer et d'affiner la recherche documentaire.

2- Traitement des données

Afin d'atteindre nos objectifs spécifiques et vérifier nos hypothèses, il est indispensable d'utiliser des techniques d'analyse appropriées. Ainsi, nous avons constitué une base de données comprenant les différentes variables définies préalablement dans le cadre de notre étude à l'aide du logiciel Microsoft Excel et E-views.

L'objectif de cette partie est de mettre en exergue les effets réciproques que les indicateurs ou les facteurs de la croissance démographique et ceux de la pauvreté ont entretenus au cours des dernières décennies au Bénin. Pour cela, on adoptera une démarche de l'approche par les modules (sous-systèmes des éléments de la famille de chaque concept pris deux à deux). Ces derniers seront choisis en fonction de la disponibilité des données et autres observations permettant la mise en évidence des effets univoques ou plurivoques entre leurs éléments

constitutifs. Mais avant d'aborder cette phase de l'analyse, il serait mieux de faire une étude statistique sur l'amplitude des liaisons auxquelles on pourrait s'attendre entre les variables prises deux à deux, ainsi que sur le sens des variations desdites variables.

3- Détermination de la corrélation du système : degrés de liaison des variables du système et analyse des causalités

Les coefficients de corrélation seront calculés puis analysés d'une manière générale puis détaillés. Le calcul général renvoie à une interprétation d'une corrélation entre la fécondité et le revenu par habitant et la corrélation entre la fécondité et le niveau d'alphabétisation des femmes.

- **Etude de la corrélation**

Pour cette étude, nous aurons à calculer le coefficient de corrélation et à faire le test de significativité avec lequel on va valider cette phase en vérifiant la relation qui n'est pas due au hasard.

Calcul et interprétation du coefficient de corrélation :

$$r_{xy} = \frac{cov(X,Y)}{\sigma_x \sigma_y} = \frac{\sum(X_i - \bar{x})(Y_i - \bar{y})}{\sqrt{\sum(X_i - \bar{x})^2 \sum(Y_i - \bar{y})^2}}$$

Dans le cas de notre étude, nous allons calculer le coefficient grâce au logiciel statistique E-views.

Interprétation des résultats et validation des hypothèses.

- Interprétation par rapport au signe

Si $r_{xy} > 0$; x et y sont positivement corrélées.

Si $r_{xy} < 0$, x et y sont corrélées négativement

- Interprétation par rapport à l'intensité

Si $r_{xy} = \pm 1$, le lien linéaire entre X et Y est parfait. Dans ce cas, l'une des variables est fonction affine de l'autre, les n points (x_i, y_i) sont alignés.

Si **$0,80 < r_{xy} < 1$** le lien linéaire est très fort

Si **$0,65 < r_{xy} < 0,80$** le lien linéaire est fort

Si **$0,50 < r_{xy} < 0,65$** le lien linéaire est modéré

Si **$0,25 < r_{xy} < 0,50$** le lien linéaire est faible

Si **$0,025 < r_{xy} < 0,25$** le lien est très faible

Si **r_{xy} proche de 0**, alors il y a absence de lien entre X et Y.

Test de causalité de GRANGER

Le test de significativité qui va nous permettre de vérifier le lien de causalité entre les deux variables, est réalisé à l'aide du logiciel E-views. Il consiste à interpréter la valeur prise par le coefficient de Fisher (F-Statistique) au seuil de **5%**. L'hypothèse nulle H_0 du test est : « *la corrélation n'est pas significative* », en d'autres termes « il y a absence d'un lien de causalité de la variable de référence sur la variable explicative ». Si la valeur de F-statistique est élevée, alors la corrélation est significative. Cela revient également à dire que la probabilité de détermination du seuil de l'erreur associée au test est supérieure à **5**.

Section 2 : Présentation des résultats et interprétation

Dans cette partie nous aurons à présenter, interpréter les résultats et tester la significativité à l'aide du test de causalité de Granger de deux corrélations différentes à savoir :

La corrélation entre la fécondité et le revenu par habitant

La corrélation entre la fécondité et l'alphabétisation des femmes

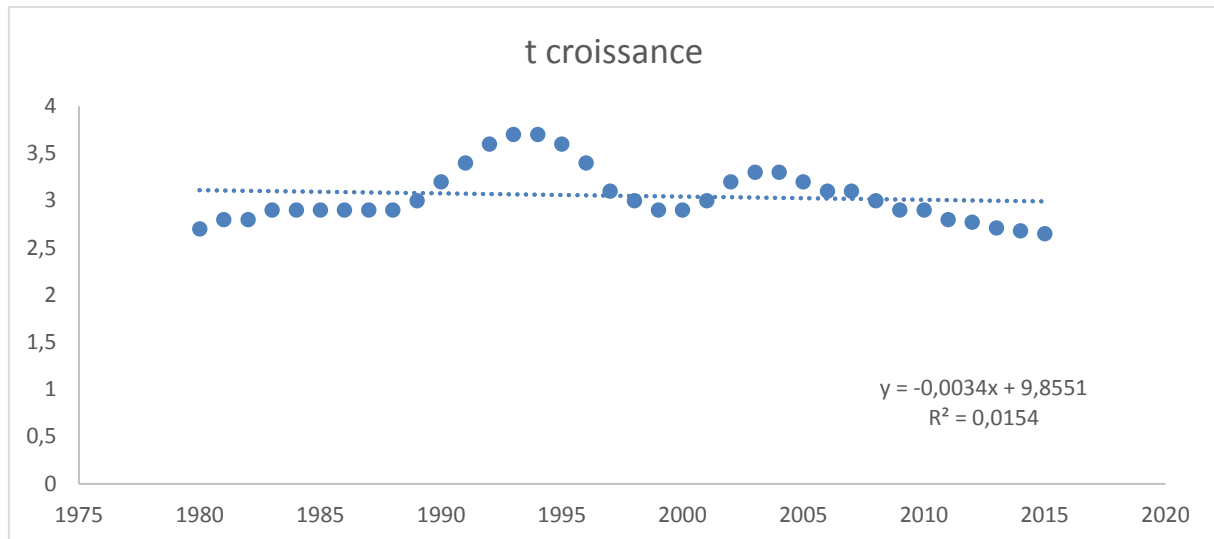
I- Etude descriptive et explicative de la pauvreté sur la démographie

L'objectif poursuivi dans cette partie de notre travail est de donner une idée sur le niveau de pauvreté du Bénin et sur la croissance démographique. En plus, les données qui seront présentées, l'appréciation de la situation. Aussi, un point sera fait sur les facteurs explicatifs des résultats obtenus.

A- Etude descriptive

Le Bénin est un pays situé en Afrique de l'ouest, sa superficie est environ **114763 km²** avec une population d'environ **10879829 habitants en 2015**. La population du Bénin croît à un rythme soutenu et régulier depuis des décennies. En effet, son taux de croissance démographique est élevé comme la plupart des pays de la sous-région (accroissement d'environ 2,78 par an).

Graphique 1 : Evolution du taux de croissance démographique du Bénin de 1980 à 2015.



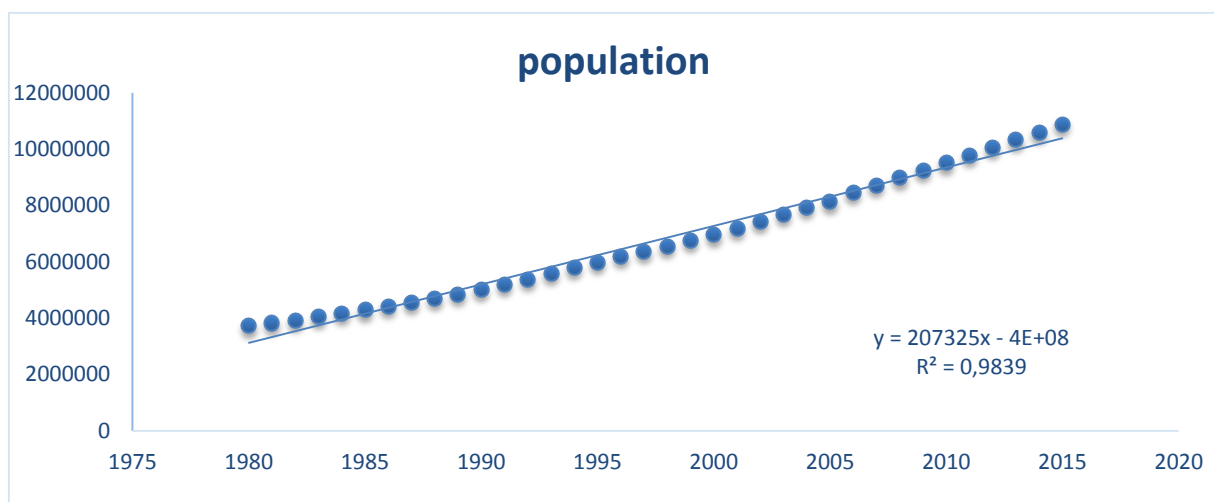
Source : Perspective.usherbrooke.com

Commentaire

D'après ce graphique, on constate une évolution plus ou moins significative du taux de croissance démographique entre 1980 et 2015 dont le plus élevé est en 1993. Ce taux n'est pas stable. Sa varie d'année en année. La courbe a une pente légèrement décroissante et le coefficient de corrélation est presque nul.

Graphique 2 : Evolution de la population au Benin.

Le **graphique 2** nous montre l'évolution de la démographie au Bénin. D'après ce graphique, nous remarquons que la population a augmenté de façon continue et chaque année sur la période **1980 – 2015** qui est notre période d'étude.



Source : Perspective.usherbrooke.com

Commentaire

D'après ce graphique, on constate une évolution croissante de la population. Le coefficient de corrélation linéaire est plus élevé et proche de 1. Donc la population augmente de manière considérable et significative sans limite entre 1980 et 201.

B- Etude de la pauvreté au Bénin

Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la pauvreté est un phénomène complexe pluridimensionnel ne pouvant être réduit à sa simple expression monétaire. La pauvreté n'est donc pas un phénomène unidimensionnel ; un manque de revenu peut être résolu de façon multiple. Nous avons deux différents types de pauvreté, à savoir : la **pauvreté monétaire** et la **pauvreté non monétaire**. La *pauvreté monétaire* concerne essentiellement le revenu (*financier ou monétaire*) dont on dispose. Elle est mesurée par rapport au seuil de pauvreté. Dans ce cas, est considéré comme pauvres les personnes dont les ressources sont inférieures à un certain seuil de pauvreté. La *pauvreté non monétaire* porte sur les conditions d'existence comme l'éducation, la santé, les biens possédés, le logement...etc.

Au Bénin, d'après les études de l'INSAE, le nombre de populations vivant sous le seuil de pauvreté est de **35,2%**. La pauvreté est beaucoup plus ressentie en milieu rural, la situation inverse est notée en ce qui concerne la pauvreté non monétaire. Selon ces études, c'est le faible niveau de revenu et d'instruction, surtout l'instruction féminine.

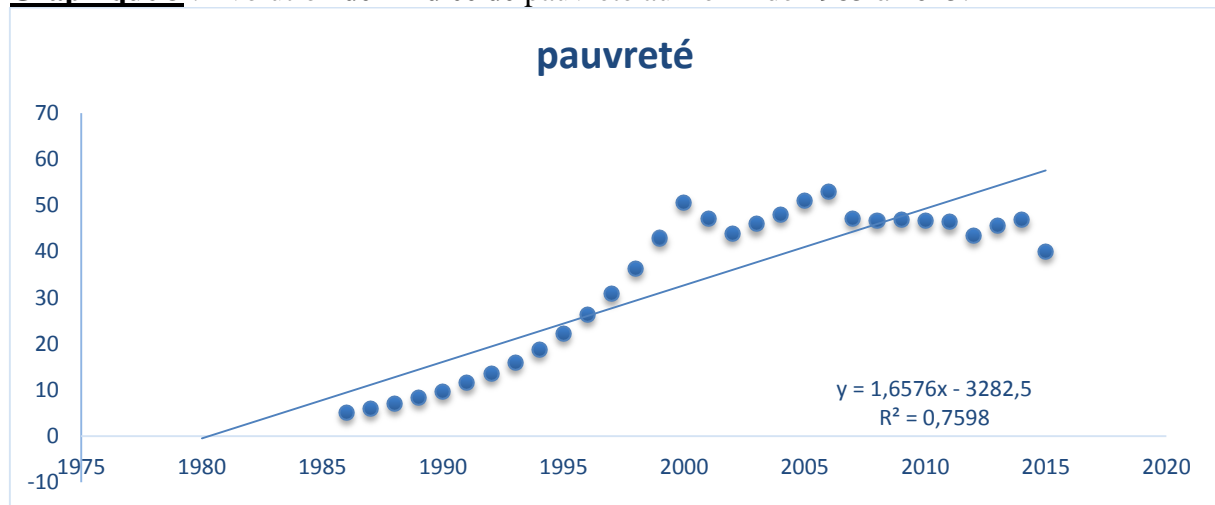
Tableau 1 : Statut de mobilité dans la pauvreté et prévalence des chocs.

Situations \ Chocs	Chocs sociaux	Chocs économiques	Chocs biophysiques
Jamais pauvres	14,3%	39,1%	32,2%
Sortie de la pauvreté	14,8%	40,5%	35,0%
Entrée dans la pauvreté	15,0%	37,9%	39,4%
Toujours pauvre	14,9%	37,9%	42,7%

Source : INSAE, 2013

L'incidence de la pauvreté monétaire a pu être mesurée par l'indicateur **P0** dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, des enquêtes sur le revenu et la consommation des ménages ayant été réalisées au cours de la décennie 1985-95 avec pour objectif le calcul de cet indicateur. Cependant, seul un petit nombre d'entre eux a pu reproduire cette information à différentes dates, permettant une mesure de l'évolution du niveau de pauvreté. Cela vient aussi du fait que la production systématique des indicateurs d'incidence monétaire n'a effectivement commencé qu'au milieu de la décennie **80**. Ainsi, le graphique ci-dessous nous montre l'évolution de l'indice de pauvreté au Bénin à partir des années **85**.

Graphique 3 : Evolution de l'indice de pauvreté au Bénin de 1985 à 2015.



Source : INSAE

Commentaire

D'après ce graphique, l'indice de pauvreté au Bénin varie chaque année et les taux les plus forts sont en 1993 et 2006. Des années 1985 à 2000, l'indice de pauvreté a augmenté de manière significative et à partir de 2001 est resté plus ou moins stable. Cette courbe a une pente croissante et un fort coefficient de corrélation

C- Les facteurs explicatifs de la croissance démographique au Bénin

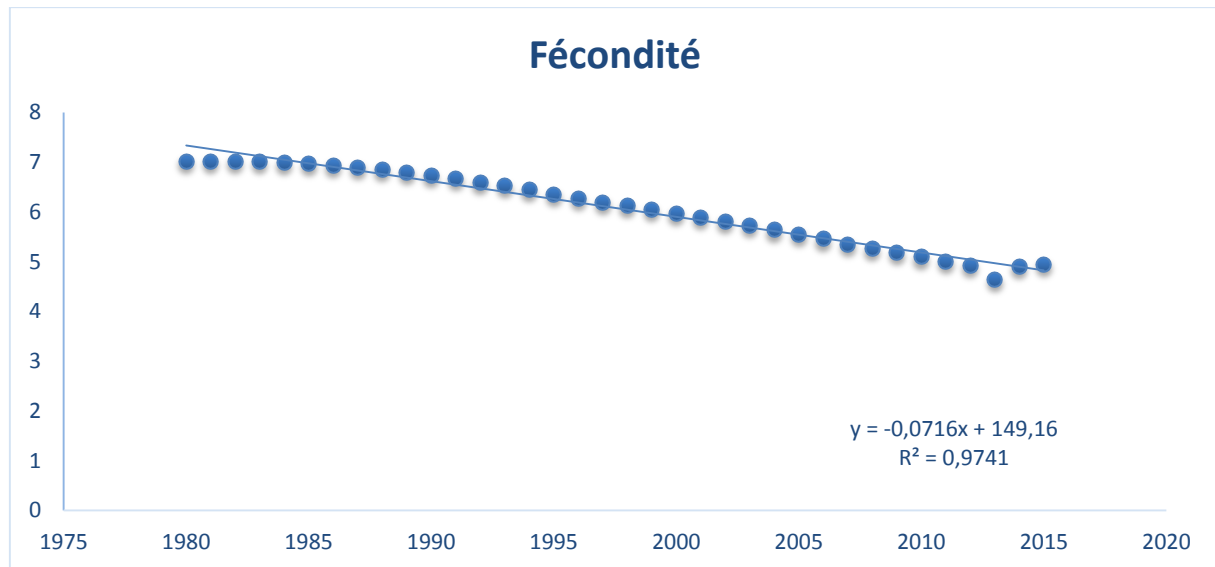
La croissance démographique s'explique généralement par deux facteurs principaux : les **migrations** et l'**accroissement naturel** ;

Dans le cas de notre étude, on émet l'hypothèse que le solde migratoire est nul. Donc, le taux de croissance démographique élevé que connaît le Bénin est essentiellement dû à l'accroissement naturel qui est constitué de deux facteurs clés : **la fécondité et la mortalité**.

1- La fécondité

Faisant partie intégrante des facteurs de la croissance démographique, le Bénin fait partie des pays ayant le plus fort taux de fécondité depuis des décennies. Le nombre moyen d'enfants y est encore supérieur à 3 (4,95 en 2015)

Graphique 4: Evolution du taux de fécondité au Bénin de 1980 à 2015.



Source : Perspective.usherbrooke.com

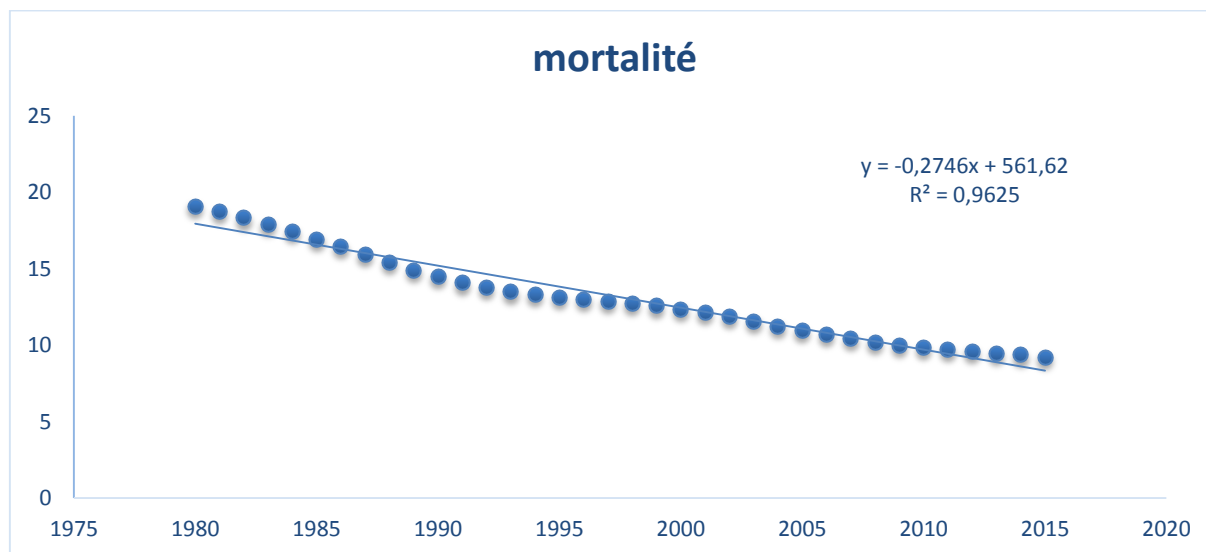
Commentaire

La courbe est décroissante. Donc l'évolution de la fécondité au Bénin baisse entre 1980 et 2013 et un léger décollage en 2014 avec une pente décroissante et un coefficient de corrélation très élevé.

2- La mortalité au Bénin

Le progrès sanitaire amorcé par le Bénin permet à inculquer dans le comportement de ses habitants, le respect progressif des règles d'hygiène et les multiples campagnes de luttés contre les épidémies initiées par les gouvernants ont permis une baisse de la mortalité. En effet, le taux de mortalité a décréu sans discontinuité au fil du temps. On constate une décélération de la tendance globale du taux de mortalité.

Graphique 5 : Evolution du taux de mortalité au Bénin.



Source : Perspective.usherbrooke.com

Commentaire

D'après ce graphique nous remarquons que la mortalité au Bénin évolue de manière décroissante mais à compte goutte. Ce qui traduit une pente négative et un coefficient de corrélation très élevé.

3- La transition démographique au Bénin

Il ressort, d'après les analyses et descriptions ci-dessus, que la natalité et la mortalité sont en baisse au Bénin. La natalité a baissé de 1980 à 2013. Il en est de même de la mortalité qui a fait l'objet d'analyse. On peut donc affirmer que le Bénin a abordé la deuxième phase de sa transition démographique marquée par une baisse tendancielle de sa fécondité.

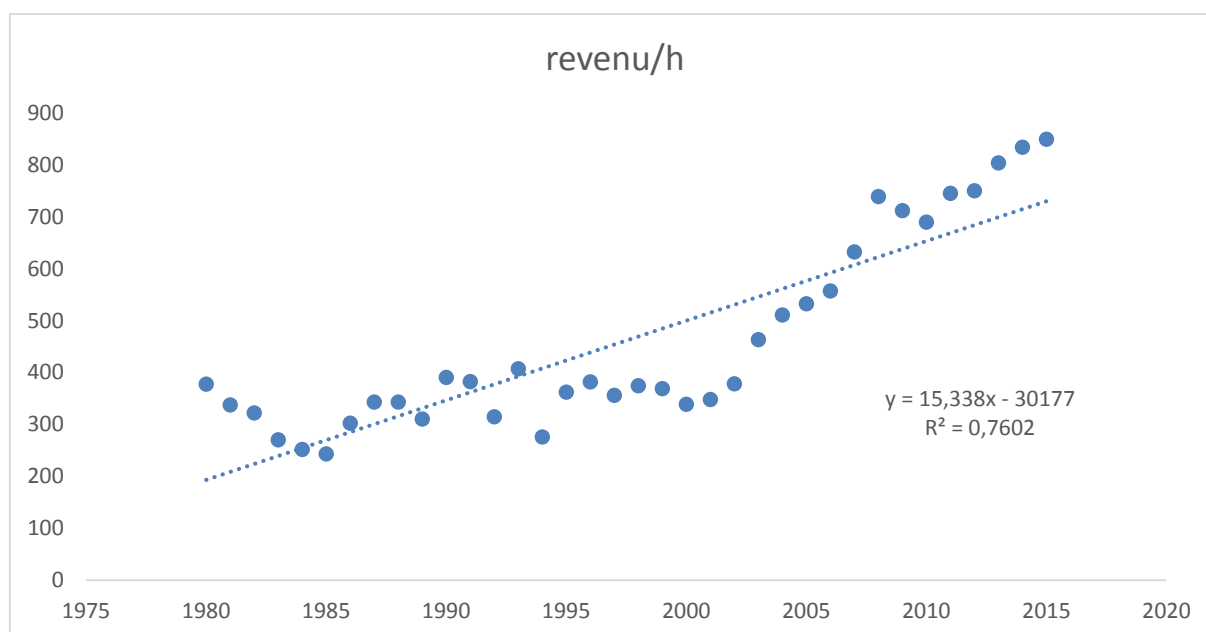
II- Analyse explicative

Le sous-développement du Bénin s'explique, en majeure partie, par la faiblesse du revenu et donc du niveau de vie et dans une certaine mesure, l'éducation.

1- La faiblesse du revenu

Le Bénin fait partie des pays où le revenu est très faible. Cet état de choses va forcément impacter sur le niveau de vie de la population. D'après la Banque Mondiale, le revenu moyen par habitant au Bénin en 2015 est de **850 dollars**. Ce qui est très faible par rapport au niveau de vie d'une personne.

Graphique 6: Evolution du revenu par habitant au Bénin de 1980 à 2013.



Source : Perspective.usherbrooke.com

Commentaire

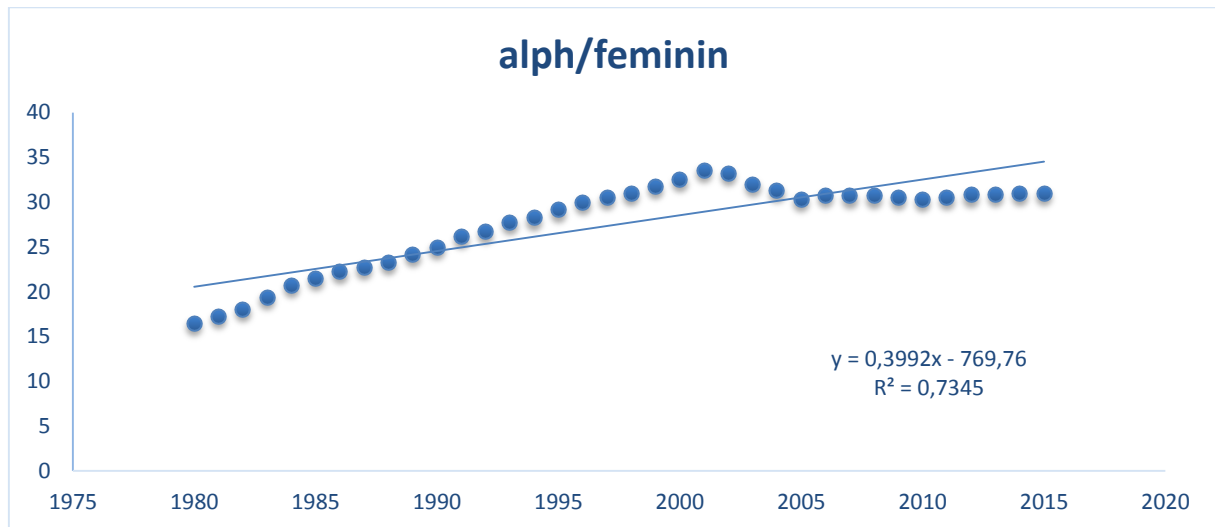
Il ressort de ce graphique que le revenu par habitant varie d'année en année et n'a pas connu une grande évolution entre 1980 et 2005. A partir des années 2006 le revenu a connu une évolution considérable et croissante. La pente est croissante et le coefficient de corrélation est élevé.

2- L'éducation

Dans l'étude de l'éducation dans ce mémoire, nous allons utiliser l'alphabétisation. Au Bénin pendant de nombreuses années, le taux d'alphabétisation des femmes était moindre et insignifiant dans de nombreuses communautés et surtout religieuses. Selon ces communautés, une femme alphabète ou instruite ne va plus se soumettre aux hommes, telle était la règle, donc elle ne peut s'émanciper ni aspirer à une indépendance ; aussi avons-nous parlé de la faiblesse des revenus ci-dessus. Dans ce cas, les parents préféraient ne pas inscrire les filles à l'école. Dans la dernière décennie, d'énormes progrès ont été réalisés dans ce sens grâce à plusieurs méthodes telles que la *sensibilisation*, la *gratuité* de l'*enseignement* aux femmes...etc.

Le graphique ci-dessous nous montre cet état de chose. Les femmes sont beaucoup plus analphabètes au Bénin.

Graphique 7 : Evolution du taux d’alphabétisation des femmes au Bénin de 1980 à 2013.



Source : INSAE

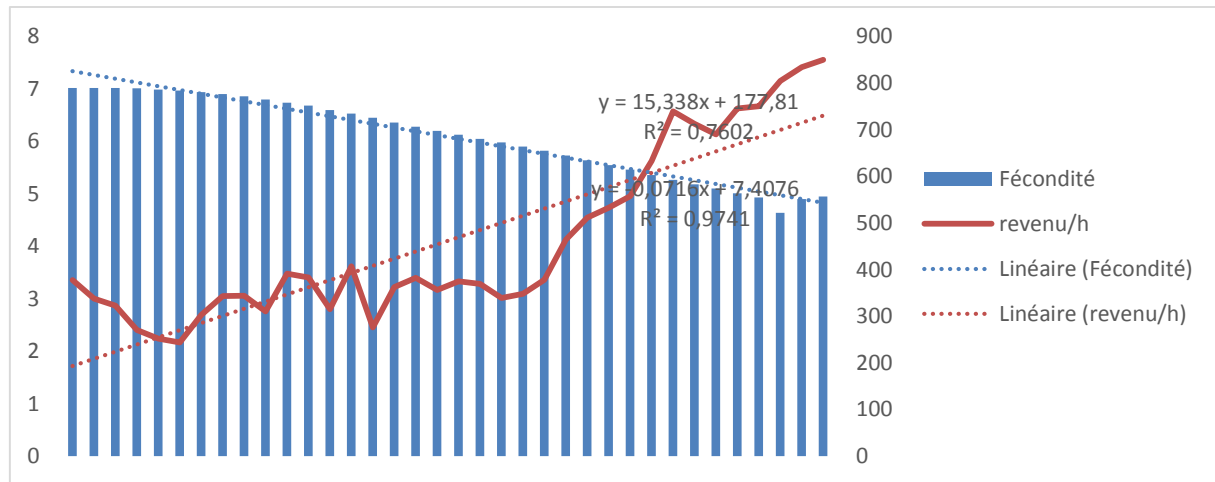
Commentaire

D’après ce graphique l’alphabétisation féminine évolue mais pas de manière considérable. De 1980 à 2003, celle-ci a évolué de manière croissante et a baissé en a partir des années 2004 avant de commencer une évolution a nouveau. La pente est croissante avec un coefficient de corrélation modéré.

III- Calcul et interprétation des résultats

A- Corrélation entre la fécondité et le revenu par habitant

Graphique 8 : Etude comparative de la fécondité et du revenu/h.



Source : réalisé par les auteurs

Commentaire

Ce graphique nous permet de voir l'évolution des deux grandeurs que sont la fécondité et l'alphabetisation ici. D'après cette figure nous remarquons l'évolution en sens inverse des deux grandeurs

Le coefficient a été calculé à l'aide du logiciel statistique E-views. Le coefficient de corrélation entre ces deux variables qui sont la *fécondité* et le *revenu par habitant* est : **-0,90**

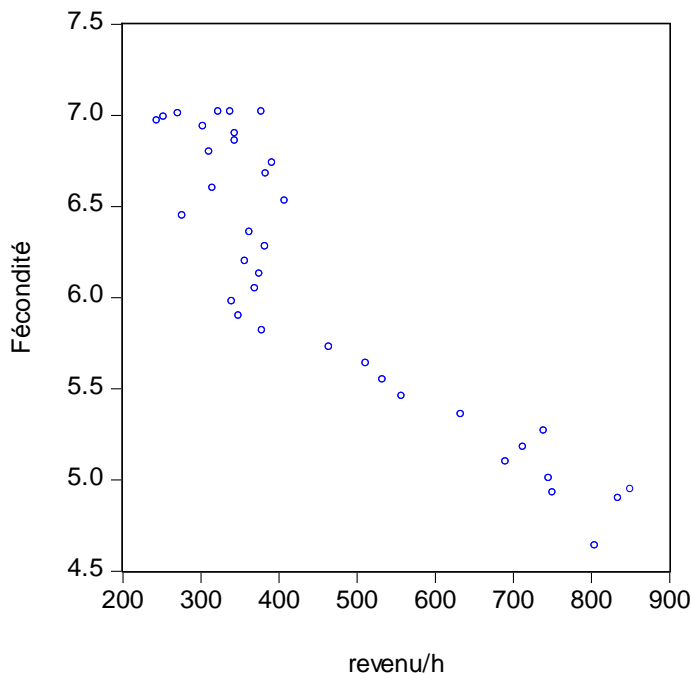
Ce qui peut être interprété de la manière suivante :

La fécondité et le revenu par habitant ont un lien linéaire très fort, ce qui se traduit par une forte corrélation.

Les deux variables évoluent inversement parce qu'il y a un signe négatif devant ce coefficient, donc ils influencent négativement l'un sur l'autre

1- Interprétation du diagramme de dispersion

Graphique 9 : Diagramme de dispersion entre les deux variables.



Source : réalisé par les auteurs à l'aide d'E-views

L'outil graphique qui est le coefficient de dispersion est le plus adapté pour débiter l'étude de la corrélation. Les points renseignent sur le type de liaison entre les deux variables. Ainsi, dans le cadre de notre étude, on remarque que le diagramme de dispersion confirme avec la valeur du coefficient de corrélation. Donc, les points évoluent de manière décroissante avec une dispersion plus ou moins acceptable autour du noyau.

2- Test de causalité de GRANGER

Ce test permet de vérifier l'existence d'un lien de causalité entre les deux variables à partir du logiciel E-views. Les résultats du test entre ces deux variables sont mis dans ce tableau.

Tableau 2 : Test de causalité de Granger entre la **fécondité** et le **revenu**.

HYPOTHESES	F-statistique	Probabilité
REVENU-H does not Granger cause FECONDITE	0,996610	0,3816
FECONDITE does not Granger cause REVENU-H	3,46062	0,0449

Source : réalisé par les auteurs à partir de E-views

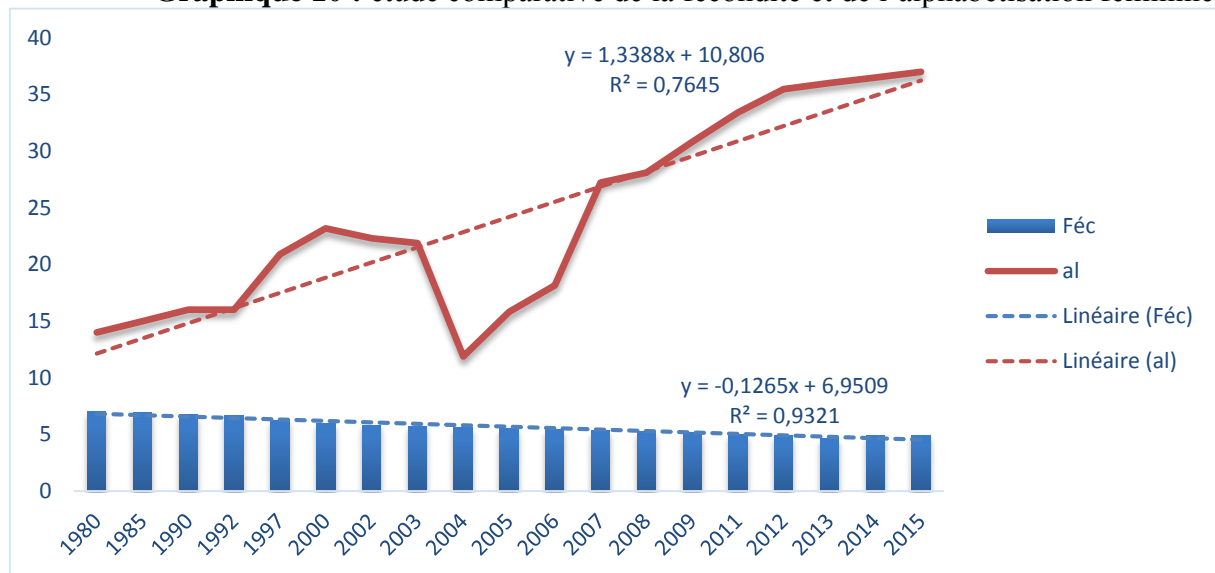
3- Interprétation et analyse

La probabilité que le **revenu** exerce une influence sur la fécondité est **38%**, ce qui est très largement supérieur au seuil de tolérance de la possibilité de se tromper. On accepte l'hypothèse nulle H_0 . Donc, le revenu n'a aucune influence sur la fécondité.

La probabilité que la fécondité influence le revenu est **4%**, ce qui est égal au seuil de tolérance fixé. Ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse H_0 dans cette partie. Donc, la fécondité a une influence certaine sur le revenu par habitant.

B- Corrélation entre la fécondité et l'alphabétisation chez la femme

Graphique 10 : étude comparative de la fécondité et de l'alphabétisation féminine



Source : réalisé par les auteurs

Commentaire

Ce graphique nous permet de voir l'évolution des deux grandeurs que sont la fécondité et l'alphabétisation ici. D'après cette figure nous remarquons l'évolution en sens inverse des deux grandeurs

Calcul et interprétation du coefficient de corrélation

Le coefficient de corrélation calculé ci-dessous est fait à l'aide du logiciel statistique E-views.

Ce coefficient entre les deux est : **-0,81**

Il peut être interprété de plusieurs manières.

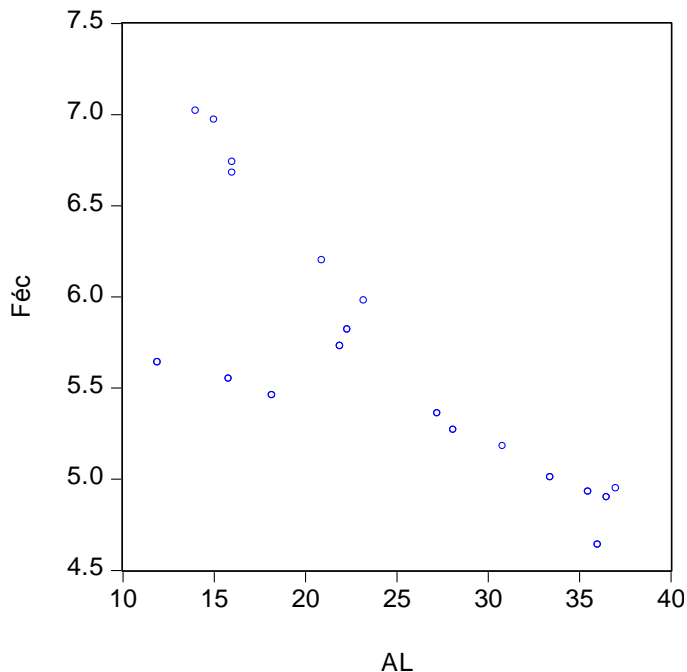
Ainsi, on peut dire :

Les deux variables ont un lien linéaire fort au Bénin.

Les variables évoluent dans le sens inverse puisque leur corrélation est négative.

1- Interprétation du diagramme de dispersion

Graphique 10 : Diagramme de dispersion entre la fécondité et l’alphabétisation féminine.



Source : réalisé par les auteurs

Dans le cadre de notre étude, on remarque que le diagramme de dispersion confirme la valeur du coefficient de corrélation. Donc, les points évoluent de manière décroissante avec une dispersion plus ou moins acceptable autour du noyau.

1- Test de significativité de Granger

Ce test est réalisé à l’aide du logiciel statistique E-views.

Tableau 3 : Test de causalité entre la fécondité et l’alphabétisation féminine.

HYPOTHESES	F-statistique	PROBABILITE
FECONDITE does not Granger cause ALPH-FEMININ	0,53321	0,6000
ALPH-FEMININ does not Granger cause FECONDITE	2,0765	0,8151

Source: réalisé par les auteurs

2- Interprétation et analyse

D'après le test de causalité effectué à l'aide du logiciel E-views, on peut tirer comme conclusion :

- Sur l'influence qu'exercerait la fécondité sur l'alphabétisation, la probabilité de se tromper en affirmant que cette influence joue un rôle majeur dans le sens de variation de la fécondité est de **60%**. Par rapport au paramétrage du logiciel statistique utilisé, cette probabilité est élevée car elle est supérieure à **5%** fixée comme seuil de tolérance de la possibilité de se tromper. On peut donc dire que la fécondité a une influence très minime sur l'alphabétisation
- Par contre, l'alphabétisation féminine a aucun effet ou aucune incidence sur la fécondité au Bénin, puisque la probabilité qui est de **81%** est très largement supérieure à **5%** qui sont pris comme marge d'erreur.

Interprétation des résultats

Dans cette partie nous allons interpréter les résultats issue des couples << fécondité et revenu par habitant >> et << fécondité et alphabétisation >>

- **Fécondité et revenu par habitant** : il s'agit de voir si les statistiques de liaison corroborent les observations selon lesquelles les régions les moins aisées sont les plus fécondes et si, comme on le verra dans le cadre de ce travail plus tard, la taille de la famille est un facteur aggravant de pauvreté. Le coefficient de corrélation est de **-0,90**. De plus la probabilité de l'incidence de la fécondité sur le revenu par habitant est **4%** ce qui est inférieure à **5%**. On conclut donc que le revenu par habitant a une influence certaine sur la fécondité
- **Fécondité et alphabétisation** : il s'agit ici de voir si la fécondité baisse avec l'augmentation du taux d'alphabétisation. Le coefficient de corrélation entre les deux grandeurs est : **- 0,81**. Donc ils évoluent dans de sens opposés ce qui semble traduire une forte relation linéaire entre les deux grandeurs. De plus la probabilité de l'incidence de la fécondité sur l'alphabétisation n'est pas concluant (**60%**).

Les conclusions tirées des valeurs prises par les différents indicateurs statistiques calculés précédemment ne constituent pas une base de généralisation déterministe, contraire aux caractéristiques d'un système dynamique. Mais, ces valeurs rendent compte d'une tendance globale de long terme qu'il serait erroné de vouloir systématiquement appliquer à chaque cas de figure. Les conclusions qui ont été tirées ne peuvent servir que de cadre de référence auquel il faudrait adjoindre les spécificités de chaque situation prise dans son contexte spatio-temporel. D'où la nécessité de faire une analyse empirique des interactions qu'il y

aurait eu au cours des dernières décennies entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin.

C- Vérification des hypothèses

Cette étude nous a permis de mettre en évidence une corrélation entre la croissance démographique et la pauvreté. Elle nous a permis de connaître les liens de causalité entre les différents facteurs et déterminants de la croissance démographique (la *fécondité*, la *mortalité* et la *migration*) et de pauvreté (le *revenu par habitant*, *l'éducation*). En outre, cette étude a été déterminante en ce sens qu'elle nous a permis de voir l'influence faite par les facteurs et déterminants entre eux. Dans l'analyse des résultats, il n'est constaté que le revenu par habitant est influencé par la fécondité ; cela semble confirmer la thèse de Malthus selon laquelle la population augmente exponentiellement et géométriquement pendant que les ressources augmentent arithmétiquement. Dans cette logique, nous avons constaté que la fécondité a une influence minime sur l'éducation, surtout l'alphabétisation féminine. Le tableau suivant présente la validité de nos hypothèses.

Tableau 4 : Validation des hypothèses

Hypothèses	Décision
La fécondité exerce une influence sur le revenu par habitant	Hypothèse validée
La fécondité a un effet négatif sur l'alphabétisation féminine même si c'est minime	Hypothèse validée

Conclusion

Nous pouvons affirmer que la croissance démographique a de nombreuses conséquences sur la population. Au nombre de ces conséquences, y figure la pauvreté. Beaucoup de scientifiques et beaucoup d'approches économiques ont fait le débat sur l'analyse entre la **croissance démographique et la pauvreté**. De nombreux pays ont pu vaincre la pauvreté malgré leur croissance démographique plus ou moins importante. Mais cela ne se passe pas ainsi en Afrique et surtout au Bénin qui est notre pays d'étude.

Pour faire cette étude, nous avons mis en relation les facteurs ou déterminants de la démographie et de la pauvreté. Ainsi donc, nous avons calculé la corrélation entre la fécondité et le revenu par habitant *d'une part*, et la corrélation entre la fécondité et l'alphabétisation chez la femme *d'autre part*.

Après le calcul des corrélations pour vérifier s'il y a présence de liaison, nous avons fait le test de causalité de Granger pour vérifier l'influence de l'un sur l'autre. Ainsi et d'après les résultats, il faut retenir que la fécondité a une influence considérable sur le revenu par habitant. Donc, si la fécondité augmente, le revenu baisse et vice versa. Aussi, la fécondité a-t-elle une influence minimale sur l'alphabétisation féminine. Les données quantitatives utilisées dans cette étude viennent de différentes sources dont l'INSAE, la Banque Mondiale, Perspective Monde.

Comme recommandation par rapport à cette étude, nous conseillons :

- une vulgarisation de la planification familiale, ce qui va permettre d'allouer les allocations suffisantes au nombre d'enfants désiré et de faire des enfants par rapport au moyen ou ressource disponible ;
- la mise en place d'un système d'augmentation des salaires ou revenus des ménages les plus pauvres dans le but d'augmenter leur pouvoir d'achat.

BIBLIOGRAPHIE

*_*_*_*_*

*** Ouvrages et articles**

Aziz Mossi, (2014). L'alphabétisation comme catégorie d'intervention publique au Bénin, Etudes et travaux N°111. 41 pages

Boserup, Ester (1965). The condition of agricultural Progress, Allen and Unwin Press

Boserup, Ester (1981). Population and Technology change: A study of long-term trends, university of Chicago Press

Damien Mededji, (2006). Dynamique de la pauvreté urbaine au Bénin: une analyse en termes d'entrées et de sorties. PMMA Network Session Paper. 28 pages

FASEG, (2016). Cours d'économétrie appliqué, 26 pages

INSAE, (2015). Note sur la pauvreté au Bénin 2015, 29 pages

INSAE, (mars 2014). Evaluation de la pauvreté au Bénin, 195 pages

INSAE, (2011). Emicov 2^{eme} édition, 171 pages

INSAE, (2013). Enquête démographique et de santé (EDSB-IV) 2011- 2012, 551 pages

Jean Pierre LACHAUD, (1994). La pauvreté au Bénin : élément d'analyse. Document de travail de l'institut international d'études sociales (OIT, Genève) université de bordeaux 2 (France). 94 pages

Jacques, Veron (2013). Démographie et écologie, Repères la découverte, 126 pages

Karl Marx et Friedrich Engels (1978). Critique de Malthus, traduit par Roger Dangeville. Paris : les français Maspero, 313 pages

Ministère de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales, (avril 2008). Tendances récentes et situations actuelles de l'éducation et de la formation EdFoa, 38 pages

Ministères en charge de l'éducation, (2013). Plan décennal de développement du secteur de l'éducation actualisé phase 3/2013 – 2015. 106 pages

Paul, Leyhausen (septembre 1965). La communauté saine- un problème de santé, Dicovery, 158 pages

Paul, Ralph Ehrlich (1968). The population bomb, Ballantine, 201 pages

Robert, Malthus (1798). Essai sur le principe de la population, édition PUF, 166 pages

Ronald, Lee D. (1992). Croissance démographique, progrès et pauvreté, N°6 volume 47, page 1533 – 1554

Yannick Zambo Zambo (11 septembre 2012). Croissance démographique et développement en Afrique subsaharienne. Mémoire soutenu à l'université Paris Dauphine, 80 pages

*** Webographie**

Abellard, Monique (novembre 2005). Evolution agraire et pression démographique, Alternative économique. consulté en juin 2016. [www. Alternativeeconomique.com](http://www.alternativeeconomique.com)

Kofi, Annan (janvier 2010). La pilule contre la misère, Démographie responsable. consulté en juin 2016. [www. UNFPA.com](http://www.unfpa.com)

Kim, Jim Young (7 octobre 2015). Le monde connaît aujourd'hui une évolution majeure de sa démographie et ses importantes répercussions sur la migration, la pauvreté et le développement. Rapport BM/FMI consulté en Juin 2016. [www. Worldbank.com](http://www.worldbank.com)

Lester, Brown (29 juin 2010). La relation entre population et pauvreté, Earth Policy Institute. Consulté en juin 2016. http://www.earthpolicy.org/index.php?/book_bytes/2010/pb4ch07_ss1

www.google.fr

www.insae.bj

www.wikipedia.com

www.wikirouge.com

<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/BEN/fr/SP.POP.IDH.IN.html>

http://www.indexmundi.com/fr/benin/taux_d_alphabetisation.html

<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=BE&codeStat=SE.ADT.LITR.ZS&codeStat2=x>

ANNEXES

ANNEXES 1

	FECONDITE	REVENU_H
FECONDITE	1	-0.9099309903021742
REVENU_H	-0.9099309903021742	1

Pairwise Granger Causality Tests			
Date: 01/07/17 Time: 10:10			
Sample: 1980 2015			
Lags: 2			
Null Hypothesis:	Obs	F-Statistic	Prob.
FECONDITE does not Granger Cause REVENU_H	34	3.46062	0.0449
REVENU_H does not Granger Cause FECONDITE		0.99610	0.3816

ANNEXES 2

	AL	FEC
AL	1	-0.8185931302598511
FEC	-0.8185931302598511	1

Pairwise Granger Causality Tests

Date: 01/07/17 Time: 10:23

Sample: 1980 2015

Lags: 2

Null Hypothesis:	Obs	F-Statistic	Prob.
FEC does not Granger Cause AL	17	0.53321	0.6000
AL does not Granger Cause FEC		0.20765	0.8154

ANNEXES 3

année	Fécondité	mortalité	t croissance	population
1980	7,02	19,11	2,7	3718000
1981	7,02	18,73	2,8	3822000
1982	7,02	18,33	2,8	3931000
1983	7,01	17,9	2,9	4045000
1984	6,99	17,44	2,9	4164000
1985	6,97	16,95	2,9	4287000
1986	6,94	16,44	2,9	4414000
1987	6,9	15,92	2,9	4546000
1988	6,86	15,41	2,9	4685000
1989	6,8	14,92	3	4836000
1990	6,74	14,47	3,2	5001000
1991	6,68	14,08	3,4	5183000
1992	6,6	13,76	3,6	5378000
1993	6,53	13,5	3,7	5582000
1994	6,45	13,3	3,7	5787000
1995	6,36	13,14	3,6	5986000
1996	6,28	13,01	3,4	6176000
1997	6,2	12,88	3,1	6361000
1998	6,13	12,74	3	6546000
1999	6,05	12,57	2,9	6740000
2000	5,98	12,37	2,9	6949000
2001	5,9	12,13	3	7175000
2002	5,82	11,85	3,2	7415000
2003	5,73	11,56	3,3	7666000

Analyse de la relation entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin

2004	5,64	11,26	3,3	7923000
2005	5,55	10,96	3,2	8120000
2006	5,46	10,68	3,1	8444000
2007	5,36	10,43	3,1	8707000
2008	5,27	10,2	3	8973000
2009	5,18	10,01	2,9	9241000
2010	5,1	9,85	2,9	9510000
2011	5,01	9,71	2,8	9780000
2012	4,93	9,59	2,77	10050000
2013	4,64	9,48	2,71	10320000
2014	4,9	9,36	2,68	10598482
2015	4,95	9,22	2,65	10879829

ANNEXES 4

revenu/h	alph	po	alphabétisation	pauvreté
377,96	16,48		14	
337,79	17,25			
322,48	18			
270,77	19,4			
252,44	20,75			
243,91	21,5	0,049	15	
302,67	22,25	0,051		5,1
343,68	22,75	0,06		6
343,81	23,25	0,071		7,1
310,63	24,12	0,083		8,3
391,3	25	0,098	16	9,8
383,3	26,12	0,116		11,6
315,22	26,69	0,136	16	13,6
407,45	27,75	0,16		16
276,16	28,25	0,189		18,9
362,47	29,12	0,223		22,3
382,29	30	0,263		26,3
356,58	30,5	0,309	20,9	30,9
375,02	31	0,364		36,4
369,24	31,75	0,429		42,9
339,47	32,5	0,506	23,2	50,6
348,33	33,58	0,471	22,3	47,1
378,66	33,24	0,44	21,9	44
464,05	32	0,46		46

Analyse de la relation entre la croissance démographique et la pauvreté au Bénin

511,29	31,33	0,48	11,9	48
532,61	30,35	0,51	15,8	51
557,23	30,79	0,53	18,17	53
633	30,7	0,472	27,23	47,2
739,25	30,7	0,467		46,7
712,55	30,5	0,469	30,8	46,9
690	30,3	0,468		46,8
745,39	30,5	0,464	33,4	46,4
750,51	30,8	0,435	35,48	43,5
804,44	30,9	0,456	36	45,6
834,44			36,5	46,9
850			37	40,1

TABLE DES MATIERES

	PAGES
AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACES.....	ii
REMERCIEMENT.....	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	vi
RESUME.....	vii
SOMMAIRE.....	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE.....	3
Section 1 : Problématique, objectifs et hypothèses.....	3
1- Problématique.....	3
2-Objectifs.....	5
2.1. <i>Objectif général</i>	5
2.2. <i>Objectifs spécifiques</i>	5
3-Les hypothèses.....	6
Section 2 : La revue de littérature.....	6
1-La revue théorique.....	6
1.1. <i>L'Approche malthusienne</i> et ses concepts.....	6
1.2. <i>Les anti-malthusiens et leur conception</i>	7
2-La revue empirique.....	9
2.1. <i>Travaux empiriques de Malthus</i>	9
2.2. <i>Théorie empirique d'Ester Boserup</i>	10
Section 3 : Cadre institutionnel du stage.....	12

Paragraphe 1 : Historique, missions et attributions.....	12
Paragraphe 2 : Cadre physique de l'étude : la DPP.....	13
CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE ET RESULTAT	15
Section 1 : Méthodologie de la recherche	15
1-Source de données.....	15
2-Traitement des données	16
3-Détermination de la corrélation du système : degrés de liaison des variables du système et analyse des causalités	16
Section 2 : Présentation des résultats et interprétation	17
I- Etude descriptive et explicative de la pauvreté sur la démographie.....	17
A- Etude descriptive.....	17
B- Etude de la pauvreté au Benin	19
C- Les facteurs explicatifs de la croissance démographique au Bénin	20
II- Analyse explicative.....	22
1- La faiblesse du revenu.....	22
2- L'éducation.....	23
III- Calcul et interprétation des résultats.....	25
A- Corrélation entre fécondité et revenu par habitant.....	25
B- Corrélation entre fécondité et alphabétisation chez la femme.....	27
C- Vérification des hypothèses.....	30
CONCLUSION.....	31
BIBLIOGRAPHIE	32
ANNEXE.....	34
TABLE DES MATIERES.....	40